



VENDREDI 02 NOVEMBRE - 20H30 | SAMEDI 03 NOVEMBRE - 19H

LE CARRÉ | 1H15

LÀ BARO D'EVEL CIRK CIE

Pièce pour deux humains, un corbeau pie, quatre micros et deux couleurs

“ *Ovni théâtral, Là séduit par son incongruité, ses chants opératiques, ses vocalises décalées...* Mediapart

auteurs et artistes interprètes
Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias et
le corbeau pie **Gus**

collaboration à la mise en scène
Maria Muñoz - Pep Ramis / Mal Pelo

collaboration à la dramaturgie **Barbara Métais-Chastanier**

scénographie **Lluc Castells**,
assisté de **Mercè Lucchetti**

collaboration musicale et création
sonore **Fanny Thollot**

création lumières **Adèle Grépinet**

création costumes **Céline Sathal**

musique enregistrée

Joel Bardolet (arrangements des cordes),
Jaume Guri, Masha Titova, Ileana Waldenmayer, Melda Umur

construction **Jaume Grau** et **Pere Camp**
régie générale **Cyril Monteil**

régie plateau **Flavien Renaudon**

régie son **Brice Marin**

production / diffusion **Laurent Ballay / Marie Bataillon**

Production **Baro d'evel**. Coproductions **GREC 2018 festival de Barcelona** et **Teatre Lliure à Barcelone**, **Théâtre Garonne**, scène européenne, **Festival Montpellier Danse 2018**, **Espace Malraux**, scène nationale de **Chambéry**, **Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie**, **Pronomade(s)** en Haute-Garonne, **CNAR**, **L'Archipel**, scène nationale de **Perpignan**, **CIRCA**, **Pôle National Cirque**, **Auch Gers Occitanie**, **Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles**, **Le Prato**, théâtre international de quartier, **pôle national cirque de Lille**, **L'Estive**, scène nationale de **Foix** et de **l'Ariège**, le festival **BAD à Bilbao**. Projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière **PYRENART**, dans le cadre du programme **Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 - Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)**. Avec le soutien de la **MC 93**, scène nationale de **Seine-Saint-Denis à Bobigny** et de **l'Animal à l'esquena à Celrà**. Avec l'aide à la création de la **DGCA**, Ministère de la culture et de la communication et du Conseil départemental de la Haute-Garonne. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée.

FONDOC

BORD DE SCÈNE le vendredi 02 à l'issue de la représentation
EXPO ! Sur les pas de la compagnie **Baro d'Evel Cirk** dans la Verrière du Carré, entrée libre

LÀ comme un point de questionnement du présent.

LÀ comme ICI.

LÀ comme maintenant, comme un essai.

LÀ comme une note.

LÀ comme une chute.

LÀ comme une trame.

LÀ comme un prologue à La Falaise.

LÀ comme une mise à plat, un point mort, une suspension.

LÀ comme un moment nu, un moment brut.

LÀ comme une suite de l'avant.

LÀ comme un départ de l'après.

Que reste-t-il quand on a tout enlevé ? Il reste le blanc sans doute. Et ce qu'il faudra encore faire sauter - pour toucher au plus petit dénominateur commun. À ce qui, obstinément, nous parle de Là, depuis Là, encore. Quoiqu'il en coûte. Quoiqu'il s'en échappe. Pour l'enchantement, pour le passage, comme pour la joie.

Au commencement, il y aurait le geste réduit à l'essentiel : deux corps, deux genres, deux couleurs, deux dimensions, deux règnes, une même solitude, le même désir tenace que ça continue et que ça recommence. La même envie profonde de se laisser transformer par l'autre, déplacer par l'autre. Comme si tout n'existait que d'être troublé ou traversé. Il y aurait deux humains et un corbeau pie s'embarquant les uns les autres dans un drôle de ballet sensible et poétique, où chaque corps fait trace, où chaque histoire s'écrit.

Premier volet d'un diptyque, Là est un prologue, un geste brut et nu qui circule entre corps et voix, entre rythmes et portés, entre chute et élan. Rien ne s'y fixe, rien ne s'y installe, tout s'y laisse dévaler. Avant-poste de La Falaise, cette première pièce donne à voir cette langue sans mot ni arrêt qui se déroule sous nos vies. Elle retourne comme un gant l'espace du dedans et nous invite à nous observer dans la surface changeante que nous tendent nos gestes. Zoomant sur le présent de l'ici et maintenant, Là revisite nos gestes ignorés, nos gestes impulsifs, ceux de la saccade, ceux du spasme ou du cri, ceux de la vie n'importe comment, ceux de la vie à tout prix.



LA PRESSE EN PARLE



Ici, la couleur n'a pas droit de cité. Uniquement, des costumes noirs et des murs blancs viennent s'harmoniser avec le magnifique ramage du corbeau pie, Gus, muse et héros de cette étonnante et gauche complainte. Mixant les styles allant du cirque à la pantomime en passant par le burlesque, Là de Baro d'Evel invite à un voyage onirique, nostalgique, hommage aérien au film de Chaplin.

Mediapart

BARO D'EVEL CIRK

Un des acrobates de la compagnie racontait récemment que son premier souvenir au sein de Baro d'evol a été de nous rencontrer en fabriquant un mur de papier de 80 affiches collées les unes aux autres. Cette anecdote raconte beaucoup du fonctionnement de la compagnie. En effet notre recherche n'est pas cloisonnée et l'ensemble des artistes mais aussi collaborateurs et techniciens se déplacent, s'influencent dans leurs spécificités.

Se mettre en danger artistiquement, chercher un art total, est un défi moteur pour nous, nous avons besoin des croisements, des rencontres tout en cherchant l'excellence de chaque discipline. C'est un travail ardu et quotidien, nous mêlons le mouvement, l'acrobatie, la voix, la musique, la matière, et notre particularité est d'incorporer à cette recherche la présence d'animaux. Dans nos espaces de jeu, pensés comme des écrans,

les animaux sur scène apportent une certaine fulgurance de l'émotion, le spectateur est traversé par leur présence et une autre perception de la représentation a lieu.

Nous aimons prendre le risque d'une écriture précise prête à improviser à chaque instant, penser une dramaturgie à tiroirs, comme des poèmes intérieurs qui en fabriquent un plus grand.

C'est un paradoxe d'avoir des écritures à la fois millimétrées et en même temps tout à fait libres mais c'est une manière pour nous d'être toujours en recherche de la justesse de l'instant, donner à voir ce qui nous échappe ce qui se raconte malgré nous. Nous aimons penser la représentation comme une cérémonie, un ré-enchantement, convier toutes ces disciplines, avoir sur scène ces animaux, ces enfants, ces artistes, pour fabriquer des spectacles qui emmènent le spectateur dans un labyrinthe intérieur, dans un rêve éveillé.

Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias



© François Passerini

CAMILLE DECOURTYE grandit dans le monde du cheval, fait de la musique au conservatoire puis se forme en tant que voltigeuse au ENCR à Rosny-sous-Bois et au CNAC à Châlons-en-Champagne. Parallèlement, elle développe un travail sur la voix. Avec Blaï Mateu Trias, elle fonde la compagnie Baro d'evol cirk, née d'un collectif en 2001, dont ils prennent la direction artistique à partir de 2006. En 2004, elle choisit d'intégrer le cheval dans les projets de la compagnie. Elle développe alors un travail de liberté et de communication par le corps, en cherchant le jeu et la mise en avant de la singularité de chaque animal dans une réflexion éthologique. Après l'expérience du collectif avec *¿ Pourquoi no ?* et *Bechtout*, elle dirige le projet *Petit Cirque au marché*, et à partir de 2006, ils conçoivent ensemble les spectacles *Le Sort du dedans*, *Mazùt*, *Les Escapades* et *Bestias*.

Né à Barcelone, **BLAÏ MATEU TRIAS** grandit dans une famille qui baigne dans les courants artistiques catalans post-Franco. Aux côtés de la compagnie Tortell Poltrona, il participe aux premières expéditions de Clowns sans frontières. Il se forme aux arts du cirque en France à l'École Nationale de cirque de Châtellerault, l'ENCR de Rosny-sous-Bois et le CNAC à Châlons-en-Champagne, où il travaille avec des artistes comme Heddy Maalem, Beñat Achiary, Philippe Decouflé... En 2006, il se lance en solo avec *Ī* où il questionne le cirque dans sa forme et le frotte à une matière historique et dramatique.

Théâtre Musical | Le Carré | 1h | tarif de 11,5€ à 23€

▶ sam 24 nov 16h30 & 20h30

▶ dim 25 nov 11h

VxH - LA VOIX HUMAINE

IRÈNE JACOB / JEAN COCTEAU / FALK RICHTER / ROLAND AUZET

Après Pascal Greggory dans *Ninet'InferNO*, Anne Alvaro et Audrey Bonnet pour *Dans la solitude des champs de coton*, le compositeur et metteur en scène Roland Auzet fait appel à Irène Jacob pour sa nouvelle création. C'est autour de deux récits, *La Voix humaine* de Jean Cocteau et *Disappear here* de Falk Richter, qu'il propose un nouveau rapport à la narration théâtrale et sonore.



LA FABRIK FAIT SON THÉÂTRE !

Tous les soirs de représentation une sélection à grignoter et à siffler avant et après le spectacle dans la Verrière Public.



remercie les institutions



& les entreprises
mécènes et partenaires



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS www.theatredelarchipel.org / 04 68 62 62 00